

ces deux mobiles, s'il n'en a pas d'autres, l'homme est constamment un franc scélérat. *Toute action contre l'ordre est la suite d'un faux raisonnement.* L'athée ou le déiste qui sacrifie tout ordre à son plaisir, raisonne très-bien ; leur logique est de la plus exemplaire exactitude. Quoi qu'il en soit, le résultat général de cette Epître & des notes qui la commentent, n'en est pas moins que l'homme est un être corrompu & dégénéré, & que c'est exactement ce que l'Histoire nous apprend à chaque page :

Qu'y trouvons-nous ? par-tout des êtres malheureux,
 Avilis, dégradés, dans le vice orgueilleux,
 Et qui par des penchans, cause de leur ruine,
 Effacent jusqu'aux traits de leur noble origine.
 Elle atteste en tous lieux les crimes des mortels.
 Là, leurs mains à l'erreur ont dressé des autels ;
 Ici méconnoissant l'instinct de la nature
 Leur droit est l'intérêt, & leur loi, le parjure ;
 Plus loin sans frein, sans mœurs & sans humanité,
 Vils émules des ours par leur férocité,
 Ils portent la terreur, la mort & le ravage
 Sur les bords malheureux qu'enflamme leur rage.

L'ouvrage est adressé à un savant bien extraordinaire, puisque l'auteur semble douter que dans l'élevation de ses études sublimes il croie

dignes de sa pensée
 L'homme, ses longs malheurs, sa grandeur éclipsée.

Ce savant, jeune encore, est correspondant de plusieurs académies nationales (celles-ci sont détruites depuis près d'un an) & étrangères, qui sont très-suspectes, plusieurs très-ignorantes, d'autres corrompues, toutes inutiles & dégénérées en clubs plus ou moins inquiétans *.